

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Mai 1878.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 22 avril, a nommé dans l'Ordre de St-Charles :

**Commandeur.** — M. le Commandeur Cerruti, Consul Général d'Italie à Monaco;

**Chevaliers.** — M. le Ch<sup>er</sup> Reghezza, Agent Consulaire d'Italie à Monaco ;  
M. René Magni, Vice-Consul d'Italie à Nice.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III a quitté Monaco mercredi 1<sup>er</sup> mai, à 10 h. du soir, par un train spécial qui l'a conduit à Marseille.

Le Prince, après avoir couché à Avignon, Lyon et Dijon, est heureusement arrivé à Paris.

S. A. S. Madame la Princesse Mère et S. A. S. le Prince Héritaire sont également arrivés dans cette capitale, à la suite d'un voyage satisfaisant.

Mercredi dernier, 1<sup>er</sup> mai, le Maréchal de MacMahon a présidé à l'ouverture de l'Exposition Universelle, en présence des grands Corps de l'État et du corps diplomatique.

S. Exc. M. le marquis de Maussabré-Beufvier, ministre plénipotentiaire, commissaire général; M. Bertora, commissaire, et M. Edmond Blanc, commissaire-adjoint, représentant la Principauté à l'Exposition, assistaient officiellement à cette solennité.

Le nombre des voyageurs arrivés dans la Principauté pendant le mois d'avril 1878 a été de 28,367. Il n'était en avril 1877 que de 24,785.

Différence en faveur de 1878: 3,582.

Nous trouvons dans l'*Univers illustré* du 4 mai une charmante gravure représentant quelques-unes des façades des sections étrangères à l'Exposition Universelle de Paris: — Principauté de Monaco Grand Duché de Luxembourg, Républiques de S<sup>t</sup>-Marin et d'Andorre, Maroc et Siam.

Entre une construction luxembourgeoise et une tour marocaine, se trouve le portique du palais de nos princes, surmonté des armes de la famille Grimaldi, ce portique est lui-même surmonté d'un 1<sup>er</sup> étage avec galerie portant au fronton les armes de S<sup>t</sup>-Marin. Sur l'un des côtés est une tourelle siamoise.

M. Simon de Vandières, le chroniqueur de l'*Univers illustré*, fait les plus grands éloges de cette élégante construction et du bon goût de l'architecte qui a tenu « à montrer que les plus petits pays ne sont pas ceux qui restent en arrière. »

Un soleil radieux a inauguré le mois de mai. Depuis six jours le temps est entré dans la période de chaleur. Vendredi, l'air était si pur et si limpide, que de la promenade S<sup>t</sup>-Martin, vers les six heures du soir, on pouvait distinguer à l'œil nu les montagnes de la Corse couvertes de neige. Ce spectacle ne se présente que quelques fois dans l'année.

Jeudi dernier, M. le docteur Kunemann a perdu, dans une voiture de place, un médaillon en or, que le cocher de cette voiture, le sieur Scorsoglio (Augustin), s'est empressé de lui rapporter.

Un train de marchandises a déraillé le 2 mai, entre les stations du Muy et des Arcs. L'accident s'est heureusement borné à des dégâts matériels et à un encombrement de la voie par suite duquel les trains-poste n° 481 et 3 arrivant à Monaco, le premier à 3 heures 01 m., le second à 5 heures 42 m. du soir, ont subi des retards considérables. Le train 481 n'est entré en gare qu'à 9 heures, le n° 3 n'est arrivé qu'à 10 heures.

L'ouverture du service d'été sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée aura lieu le 13 de ce mois. Voici les principaux changements concernant notre région :

Sur la ligne de Marseille à Ventimiglia les trains express n° 3 et 4 seront supprimés entre Marseille et Menton; les trains 475 et 496 seront également supprimés entre Menton et Cannes, ainsi que les trains 473 et 492 entre Nice et Cannes.

Un nouveau train aura lieu de Marseille à Toulon; il partira de Marseille à 12 h. du soir. Le train 487, qui part de Marseille pour Menton à 1 h. 20 du soir et qui est « omnibus, » sera rendu direct. Le

train 479, qui part de Marseille à 6 h. 35 du matin, et qui se termine actuellement à Nice, sera prolongé jusqu'à Menton.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE.

Programme des morceaux qui seront exécutés de 5 à 6 heures du soir, le dimanche 12 mai 1878, sur la place du Palais:

1. Paloma, marche.....
2. Cavatine de Macbeth..... Verdi.
3. Un Souvenir, mazurka..... Casiraghi.
4. Cavatine de Ernani..... Verdi.
5. Polka du ballet George le noir..... Giorza.
6. Galop-final..... Pessina.

BUREAU DE POSTE DE MONACO

A partir du 1<sup>er</sup> mai la taxe des lettres à destination des pays de l'union, désignés ci-après, est fixée à 25 centimes par 15 grammes pour les lettres affranchies et 50 centimes par 15 grammes pour les lettres non affranchies :

- Allemagne et Héligoland.
- Autriche-Hongrie.
- Danemark, avec l'Islande et les îles Féroé.
- Egypte, Nubie et Soudan.
- Espagne, avec les îles Baléares et les îles Canaries.
- Grande-Bretagne avec Gibraltar et Malte.
- Grèce et îles Ioniennes.
- Italie et République de Saint-Marin.
- Luxembourg.
- Monténégro.
- Norvège.
- Pays-Bas.
- Perse.
- Portugal, avec Madère et les Açores.
- Roumanie (Moldavie et Valachie).
- Russie.
- Serbie.
- Suède.
- Suisse.
- Turquie d'Europe et d'Asie.

Pour la deuxième zone des pays de l'union, la taxe des lettres affranchies est fixée à 35 c. par 15 grammes et pour les lettres non affranchies à 70 c. par 15 grammes.

Ces pays sont :

- Brésil.
- Confédérations Argentine, Paraguay et Uruguay.
- Colonies ou Etablissements Anglais.
- Colonies Espagnoles.
- Colonies Danoises.
- Colonies et établissements Français.

Colonies Néerlandaises.  
Colonies Portugaises.  
Etats-Unis de l'Amérique du Nord.  
Japon.  
Perse.

POUR L'ADMINISTRATEUR DES POSTES,  
Le Receveur,  
MICHELIS.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Nous trouvons dans le *Citoyen* deux nouvelles pouvant intéresser les commerçants et les étrangers résidant dans la Principauté :

La direction des télégraphes donne avis que le câble de Lisbonne à Madère est rétabli.

Depuis hier, à cause de la débacle du fleuve, la ligne de Sibérie est interrompue à Jaloutorowsk. Les conditions du service par courrier d'Amoy à Foo-Chow ne sont pas encore connues, mais la surtaxe sera seulement de 2 fr. par télégramme et non de 25 fr.

**Cannes.** — Jeudi, à une heure avancée de l'après-midi, un bateau à rames était parti d'Antibes, monté par trois hommes, MM. Boyer, boulanger, Maure, fleuriste et Maignet, tous trois domiciliés à Cannes. Arrivé entre le Cap et la Fourmigue, le bateau chavira ; les infortunés se débattirent pendant plus d'une heure contre la mort en s'efforçant de se rattacher à la proue du bateau renversé.

Au bout de trois quarts d'heure, M. Maignet succomba de fatigue et disparut. Les deux autres furent assez heureux d'avoir la force de résister jusqu'à l'arrivée d'un pêcheur du cap qui, ayant vu le bateau partir et ne l'apercevant plus, avait pressenti le malheur et était venu au secours des deux survivants lesquels, à bout de forces, allaient subir le même sort que leur malheureux camarade.

Ce pêcheur, dont nous ignorons encore le nom, les ramena à Cannes vers 10 heures du soir.

M. Maignet, qui était fort estimé et dont on déplore à juste titre la fin malheureuse, laisse une femme et un enfant.

(*Courrier de Cannes*).

**Nice.** — S. M. la reine de Wurtemberg a quitté Nice samedi soir par le train-poste se dirigeant directement sur la Suisse où le roi doit venir au-devant d'elle.

Avant de partir de Nice, Sa Majesté a fait remettre à M. le préfet, par M. de Boldinger, son chambellan, major aide de camp du roi, une somme de 1,100 fr. à distribuer entre diverses œuvres d'assistance indiquées par elle et destinées à soulager diverses infortunes.

— M. Roubert, directeur des Postes du département des Alpes-Maritimes, a été nommé directeur des postes et des télégraphes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

L'inauguration de l'Exposition universelle a dominé à Paris tous les autres événements de la semaine. En dépit du mauvais temps qui a contrarié cette journée, l'ouverture de l'Exposition a eu un caractère patriotique qui en a fait une solennité vraiment grandiose et touchante. Après tous les désastres qui l'ont frappée, la France se sent revivre devant cette imposante manifestation du travail et elle s'en montre justement heureuse et fière. L'Exposition n'est pas l'œuvre d'un parti : c'est le résultat des efforts de tous les citoyens unis dans un but qui honore le pays. Il y a là une communauté d'action, un ensemble de mérite qui donnent à cette pacifique entreprise un cachet à part et font sa gloire et son orgueil.

Certes, matériellement l'Exposition est loin d'être achevée. Il faut encore plus d'un mois avant qu'elle

ne se présente dans tout son éclat. Mais moralement dès maintenant sa cause est gagnée et l'empressement des nations du monde entier à se rendre à Paris, malgré les événements qui agitent l'Europe, est un sûr garant de son succès. Dès le 2 mai on enregistrait plus de vingt-sept mille entrées à l'Exposition, soit une vingtaine de mille de plus qu'en 1867 au même jour.

En 1867, d'ailleurs, l'ouverture de l'Exposition n'avait pas revêtu de caractère solennel. L'empereur et l'impératrice se rendirent simplement au Champ-de-Mars accompagnés d'officiers d'Ordonnance, de dames d'honneur et de personnes de la Cour, parcoururent les galeries, et à l'issue de leur visite, sans discours, sans fracas, l'exposition fut ouverte au public.

L'affluence des étrangers est considérable à Paris et les logements commencent à y devenir introuvables. Dans les rues, dans les restaurants, au théâtre on coudoie une foule bariolée où tous les types, tous les costumes sont confondus et dont l'idiome varié donne une idée assez réussie de la cacophonie qui a immortalisé la tour de Babel. Les Altesses s'empressent à l'envi dans la capitale. Au dîner donné à l'Elysée à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition se trouvaient Don François-d'Assise de Bourbon, le prince de Galles, le duc d'Aoste, le prince héréditaire de Danemark, le prince Henri des Pays-Bas et le duc de Leuchtenberg. La princesse de Galles et la princesse de Danemark sont arrivées à Paris. On y attend à la fin du mois le comte et la comtesse d'Eu qui habitent chez le duc de Nemours, père du comte, rue de Berry.

Les salons se mettent à l'unisson du mouvement qui caractérise les rues. Les fêtes succèdent aux fêtes. Chez la baronne Nathaniel de Rothschild il y a eu soirée théâtrale. La baronne, fille de la baronne douairière James de Rothschild, est artiste et ses aquarelles ont été à plusieurs reprises fort remarquées aux expositions. La jeune princesse de Léon, née de Verteillac, femme du député des Côtes-du-Nord et belle-fille du duc de Rohan-Chabot, annonce un bal marqué au coin d'une originalité charmante : toutes les femmes devront être en blanc et poudrées.

Pour que rien ne manque à la semaine, on a eu un duel entre deux de nos honorables, le comte de Maillé et M. Laisant, rencontre où le comte a été légèrement blessé, et la prise de voile de M<sup>lle</sup> Thérèse de Prévost-Paradol au couvent de Sion. M<sup>lle</sup> Paradol est le dernier enfant survivant du regretté écrivain. En dépit de la baronne de Rothschild qui offrait de lui donner une dot de deux cent mille francs, M<sup>lle</sup> Paradol a tenu à entrer en religion comme avaient fait sa sœur et sa tante. Douée d'une beauté rare, d'une distinction d'esprit remarquable, cette jeune fille était entourée dans le monde des plus vives sympathies et sa retraite définitive dans un couvent a causé une sincère émotion. Jamais le couvent n'a fait autant de vide dans les salons qu'à notre époque et la plupart des grandes familles de notre pays y comptent des représentants.

L'entraînement des jeunes filles du monde vers la vie religieuse vient, aujourd'hui, de l'éducation au moins autant que du penchant instinctif. L'éducation contemporaine, en effet, a compris admirablement qu'il ne suffisait pas pour la femme de s'assujettir aux bienséances extérieures : elle a posé comme règle que ce sont les sentiments qui forment le caractère, qui conduisent l'esprit, qui gouvernent la volonté, qui répondent de la réalité et de la durée de toutes nos vertus. Or, quel peut être le principe de ces sentiments, sinon la religion dont le joug cesse de paraître un fardeau pour être reconnu un soutien. Quoi d'étonnant, dès lors, à l'attrait exercé par le cloître sur tant d'âmes de jeunes filles et à la désertion de la vie de salon pour une existence si capable d'assurer le bonheur en ce monde et dans l'autre ?...

Le prince Orloff, ambassadeur du czar en France, vient d'être élevé au grade de général de cavalerie. On sait qu'officier des plus distingués de l'armée russe, avant d'être ambassadeur, le prince a perdu un œil pendant la campagne. Gendre du prince Troubetzkoï, depuis longtemps fixé en France au château de Bellefontaine près de Fontainebleau, le prince Orloff est un des membres les plus sympathiques du corps diplomatique accrédité à Paris. Depuis

son veuvage il ne donne plus de grandes réceptions à son hôtel de la rue de Grenelle mais il a fait de son salon le centre d'une hospitalité choisie, très appréciée des privilégiés de la noblesse du sang et de celle de l'esprit qui en sont l'objet.

Les théâtres reprennent, à l'usage des cinq parties du monde qui ont envahi Paris, leurs pièces à succès légendaire. Les Bouffes ont remonté la *Timbale d'argent* qui fit, jadis, une si brillante fortune. C'est M<sup>me</sup> Théo qui joue le rôle de *Molda* créé par M<sup>me</sup> Judic et qui établit autrefois la réputation de cette artiste. La nouvelle *Molda* a complètement réussi. Elle a enlevé avec une verve charmante mais de bon goût et sachant garder la mesure, les fameux couplets du *fouet* qui ont fait leur tour d'Europe. La salle Ventadour, qui va mêler le répertoire français au répertoire italien, prépare la représentation du *Capitaine Fracasse* la partition écrite par M. Pessard sur un livret tiré du beau roman de Théophile Gautier, et les Folies-Dramatiques remontent la *Fille de M<sup>me</sup> Angot*. En vérité vous vous attendiez bien un peu à cette reprise à l'occasion de l'Exposition. N'est-il pas convenu que la *Fille de M<sup>me</sup> Angot* est notre opérette nationale comme la *Vie pour le Czar*, de Glinka, est l'opéra patriotique des Russes ?...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu une plaquette intitulée : *Notices sur Segurana, héroïne niçoise*, par Jules Bessi. C'est un récit succinct du siège de Nice en 1543 par la flotte franco-turque et du fait d'armes qui a illustré Catherine Ségurane. Cette blanchisseuse, surnommée *Mauffaccia*, a ranimé par son exemple la valeur des défenseurs du Château et fait ainsi échouer l'attaque dirigée contre la forteresse par l'armée assiégeante.

Le récit de M. Bessi est accompagné de longues citations de textes antérieurs en forme de notes et de deux odes, l'une italienne, l'autre française, en l'honneur de l'héroïne de *Sincaire*.

VARIÉTÉS. (\*)

LA MÉLODIE.

Les architectes expliquent la forme du temple grec par l'imitation, puis par l'agrandissement et enfin l'ornementation de la cabane primitive du sauvage.

La mélodie symphonique et le morceau d'opéra ont une origine analogue. L'une a son point de départ dans le court motif rythmé de l'air de danse, l'autre dans la chanson triste ou gaie du peuple. On peut, en remontant dans le passé et en comparant les ouvrages qui sont restés, s'assurer de la vérité de ce que nous avançons. On voit, à mesure qu'on recule, la symphonie diminuer peu à peu de longueur, la mélodie perdre ses phrases incidentes, arriver à de courts morceaux de musique de danse qui servaient de divertissements pendant les repas, et enfin se réduire au motif simple.

Haydn et Mozart déterminent et arrêtent définitivement la forme mélodique de la symphonie et du quatuor d'instruments à cordes ; avec eux on peut la considérer comme achevée et parfaite. Le génie de Beethoven, tout allemand, commença une nouvelle phase ; il donna à la mélodie une intensité d'expression et un développement magnifiques ; il suffit de citer le premier morceau de la symphonie en *ut mineur* pour rappeler ce qu'il a su faire avec un rythme de trois notes, qui n'est pas même un motif, et quelle mélodie gigantesque il a fait surgir impétueusement de ce germe musical.

Ce grand homme donna à la mélodie instrumentale des proportions beaucoup plus vastes, son imagination dépassa le cadre dans lequel Mozart et Haydn s'étaient renfermés. Dans sa dernière et neuvième symphonie

(\*) Voir les numéros 1032 et 1033.

et surtout dans ses derniers quatuors, il en sortit tout à fait. Aussi ces ouvrages, aussi admirables que les premiers, sont surtout intéressants par ces accents d'une individualité aussi puissante qui reprenait sa liberté.

Après lui, Mendelssohn reprit avec succès le développement mélodique de la symphonie classique. Son génie, élégant, correct, savant, s'accommoda parfaitement de la mélodie logique et développée par les anciens procédés. Il y apporta toutefois beaucoup de nouveautés, surtout dans l'instrumentation et dans le caractère sentimental de ses compositions.

Après lui, la mélodie symphonique a, peu à peu, cessé d'être en vigueur; la déduction logique des idées, basée sur la fugue, a cessé de prévaloir, et aujourd'hui on peut dire que les morceaux pour orchestre ne sont plus que des motifs souvent sans relation entr'eux. L'édifice musical, si bien proportionné, élevé par les maîtres du siècle passé, reste toujours admiré et compris du public, mais c'est une forme où la pensée moderne ne se complait pas et qu'elle est impuissante à remplir.

Une partie du public accuse la musique moderne de manquer de mélodie, cela tient à ce que la construction de la phrase mélodique s'est transformée; abandonnant le lien serré et logique qui maintenait, jadis, ses différentes périodes, la mélodie ne procède plus par déduction comme dans le style qui avait pour principe la fugue et l'amplification, elle agit par juxtaposition de motifs différents, reliés entre eux par d'autres moyens.

Ces moyens sont le coloris de l'instrumentation et des liaisons harmoniques, c'est-à-dire des effets obtenus par des séries d'accords et de tonalités. La mélodie n'est plus un discours musical partant d'un point pour arriver à un autre, c'est une série de fragments mélodiques qui se font valoir par contraste et dont le lien n'est pas toujours très-clair.

Or, le public français restera toujours plus sensible à des mélodies qui, en même temps qu'elles flattent son oreille, divertissent son esprit par leur retour, leur développement, leur unité, qu'à des impressions peut-être plus grandioses et plus poétiques, mais qui demandent, de la part de l'auditeur, plus d'imagination que d'intelligence.

Cela est surtout sensible dans la musique dramatique.

La mélodie italienne, tout d'un seul jet, a toujours été mieux comprise en France et plus vite que la mélodie fragmentée des compositeurs coloristes comme Meyerbeer. Il a fallu plusieurs années pour que le public y vit clair, et certainement les motifs y abondent; seulement, les plus grandes scènes de ces admirables opéras comme les *Huguenots* et le *Prophète* n'y sont pas développées suivant l'unité mélodique; ce que le public n'apercevait pas, c'était le lien des idées auquel il était habitué, et il a accusé Meyerbeer de manquer de mélodie.

Les compositeurs français ont généralement essayé de se tenir entre les deux systèmes; ils ont cherché à garder la forme de la mélodie italienne en la colorant de l'instrumentation allemande. De plus, tous les ou-

vrages qui ont été faits pour le grand opéra de Paris par des étrangers portent la marque de ce compromis: Rossini, Meyerbeer ont réagi contre leurs propres inclinations pour satisfaire à ce goût de clarté et de logique.

Aujourd'hui, la mélodie dramatique ne prétend plus, comme au dix-huitième siècle, avoir une signification indépendante du sens des paroles, parallèle, mais cependant distincte; elle est retournée à son ancienne servitude, elle est redevenue l'esclave des paroles. L'action dramatique ne s'arrêtant pas, on prétend que la musique, qui est le langage de cette action, ne doit pas s'arrêter non plus, et la mélodie, par conséquent, ne doit plus retourner sur elle-même, ni s'arrêter, pour ainsi dire, dans le même sentiment. Cette théorie a pour conséquence de rendre inutile l'ordonnance des périodes d'une même phrase. Les motifs succèdent aux motifs, les récits aux récits; ce n'est plus du son organisé, c'est un flux continu d'idées sans lien commun.

Ce système, à notre avis, est faux aussi bien au point de vue de l'art que de la vérité dramatique.

Au point de vue de l'art seul, il a le tort d'émietter la mélodie ou au moins de la rendre très-fatigante à suivre.

De plus, est-ce que dans la réalité, quand on assiste à une scène violente, triste ou gaie, on ne voit pas les intéressés revenir perpétuellement sur leur haine, leur douleur ou leur joie? Ils en ressassent continuellement les incidents, et tout les ramène toujours à leur pensée. Si la musique est appelée à être le langage de ces passions, il est naturel que le motif qui les exprime revienne, ou qu'il ne s'éloigne que pour un moment, enfin, que la mélodie soit organisée comme le sentiment qu'elle retrace, avec le mouvement et cependant l'unité d'émotion.

J.-J. Rousseau donne une définition de l'air d'opéra, qui est un chef-d'œuvre de clarté et de vérité et qui donne raison à la mélodie italienne qu'on méprise peut-être un peu trop maintenant. « Les paroles des airs, dit-il, ne vont pas toujours de suite et ne se débitent point comme celles du récitatif. Quoique assez courtes pour l'ordinaire, elles se coupent, se transposent, se règlent au gré du compositeur. Elles ne sont pas une narration qui passe; elles peignent ou un tableau qu'il faut voir sous divers points de vue ou un sentiment où le cœur se complait, duquel il ne peut pour ainsi dire se détacher et les différentes phrases de l'air ne sont qu'autant de manières d'envisager la même image. »

On conçoit qu'un compositeur dont la musique serait conforme aux préceptes donnés par Rousseau, serait certain de faire une grande et véritable mélodie, quand même la partie chantante serait accompagnée des harmonies les plus recherchées et de l'instrumentation la plus colorée.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

EXTRAIT D'ACTE DE SOCIÉTÉ.

D'un acte reçu le vingt-six avril mil huit cent soixante-dix-huit, par le notaire soussigné, dûment enregistré, contenant modification des statuts de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, il appert:

Que la Société sera représentée, pour toutes ses opérations, par un conseil de direction qui administrera les établissements et le fonds social et sera composé de quatre administrateurs nommés par l'assemblée générale des actionnaires pour trois ans; que, parmi eux, l'assemblée générale désignera, pour quatre ans, un directeur général; que le directeur général a seul la signature des actes et de la correspondance, sauf à être suppléé, en cas d'absence, par deux administrateurs; que l'assemblée générale ne se composera que des porteurs de cent actions de capital déposées huit jours avant la réunion; enfin que l'amortissement des actions de capital ne commencera qu'après l'amortissement des actions de jouissance et ne comportera qu'un remboursement partiel de 500 francs par action jusqu'à ce qu'il ait été statué à nouveau par l'assemblée générale.

Pour extrait, devant être publié et affiché en exécution de l'article 49 du Code de Commerce.

Signé: TH. BELLANDO DE CASTRO, Notaire.

L'Assemblée générale a élu:  
Directeur général: M. Henry Wagatha.  
Administrateurs: MM. Jaudas, Reiss et Montégut.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Suivant acte reçu aux minutes de M<sup>e</sup> Loydet, notaire à Monaco, en date du vingt-trois avril mil huit cent soixante-dix-huit, enregistré, la société en nom collectif formée le sept juillet mil huit cent soixante-dix-sept entre Messieurs Joseph Boulay, Georges Fillhard, Edouard Jungmann, Charles Klacger, Charles et Joseph Lauck, Charles Muller et Emile Streicher, pour la création et l'exploitation à Monaco d'une fabrique de glace artificielle, a été dissoute à compter dudit jour.

Monaco, le vingt-cinq avril mil huit cent soixante-dix-huit.

5,000 FRANCS DE RÉCOMPENSE

IL A ÉTÉ PERDU

Samedi 4 mai, vers 2 heures de l'après-midi, dans le trajet entre l'Hôtel de Paris et la rue Antoinette, à Monaco, un portefeuille enveloppé dans du papier bulle, contenant une somme considérable en billets de banque. On a les numéros de la plus grande partie de ces billets.

La personne qui aurait trouvé ce portefeuille est priée de le rapporter à M. Angeli, Directeur de la Police, Hôtel du Gouvernement, à Monaco, qui lui remettra les cinq mille francs promis.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril-Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	29	765. »	765.8	765. »	764. »	764.3	15.9	17.9	17.8	16.5					15.4
30	761.4	760.5	759.6	759.8	760.1	16.2	18.5	18.4	18.7	15. »	17. »	85	S	pluie, beau soir	
1	759.5	759.7	758. »	757.3	758.4	15.3	15.6	16. »	15.7	15.5	17. »	83	E S E	nuageux, pluie	
2	757.1	757.6	757.4	756.7	757.1	17.3	19. »	17.8	18.2	15.8	17. »	87	S	variable	
3	759.7	759.6	759.5	759.8	760.2	19.5	20.4	22.6	19.5	18.9	16.8	59	S	très-beau	
4	762.3	763.2	761.7	761.9	763. »	19.1	19. »	20.6	19.3	18.1	17.2	71	E S E	légèrement voilé	
5	762.8	762.5	761.4	760.3	759.9	20. »	21.1	22.4	17.8	19. »	17.5	69	E	voilé	
DATES		29	30	1	2	3	4	5							
Observations:		Maxima	18. »	18.7	16.1	19.5	22.6	21. »	22.4	Pluie tombée: 7 <sup>mm</sup>					
		Minima	13.5	14.2	13.8	14.3	14.5	16. »	15.9						

Résumé des observations météorologiques du mois d'avril 1878.

Pression barométrique moyenne	759 <sup>mm</sup> 2
» maximum absolu (le 15)	768 <sup>mm</sup>
» minimum absolu (le 1)	749 <sup>mm</sup>
» différence	19 <sup>mm</sup>
Température moyenne de l'air	13° 4
» maximum absolu (le 14)	19° 5
» minimum absolu (le 1)	6°
» différence	13° 5
Température moyenne de la mer	15° 3
Humidité relative moyenne	77
Vents régnants, de E S E à O S O	
Nombre de jours très-beaux	5
» beaux	6
» variables	7
» couverts	6
» pluvieux	6
Quantité de pluie tombée:	67 <sup>mm</sup>

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 29 Avril au 5 Mai 1878.

MENTON. brick-g. la *Caroline*, fr. c. Vincent, fûts v.  
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id. c. Isoard, sable.  
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, chaux.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Gabriel, sable.  
 MARSILLE. b. *Jeune Félix*, id. c. Roux, div.  
 GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id. c. Moute, sable.  
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.  
 LANAGNA. balancelle, *Assuntina*, italien, c. Nicolini, ardoises.  
 BASTIA. brick-g. la *Corse*, fr., c. Confortini, charbon.  
 GOLFE JUAN. b. *Thérèsine*, id. c. Musso, sable.  
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sable.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Gabriel, id.  
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, chaux.  
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id. c. Isoard, sable.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Bagearel, id.  
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.  
 ID. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.

Départs du 29 Avril au 5 Mai 1878.

MENTON. brick-g. *l'Eulalie*, franç., c. Rey, vin.  
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id. c. Isoard, sur lest.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Gabriel, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, id.  
 GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.  
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.  
 NICE. tartane *Pénélope*, italien, c. Bertoletti, charbon.  
 ANTIBES. b. *Jeune Félix*, fr. c. Roux, sur lest.  
 NICE. balancelle *Assuntina*, ital., c. Nicolini, id.  
 GOLFE JUAN. b. *Thérèsine*, fr., c. Musso, id.  
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sur lest.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Gabriel, id.  
 ID. b. *Virginie*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Bagearel, id.  
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, id.  
 GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.

**CARLO PIAZZA**  
**CHIRURGIEN DENTISTE**

Établi à Menton depuis plusieurs années, a l'honneur d'informer les habitants de Monaco qu'il vient d'ouvrir, pour la pose des dents et les soins de la bouche, un cabinet à l'hôtel de l'Univers, à la Condamine, où il sera à la disposition du public deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, de huit heures du matin à cinq heures du soir; les autres jours on le trouvera à Menton, rue Partouneau, quartier Saint-Roch.  
 Pose de dents à partir de 5 francs.  
 Dentiers à partir de 100 francs.  
 Plombage et extraction, prix modérés.  
 Grand dépôt de savons pour toilette, d'eau et de poudre dentrifères de la Maison Philippe et C<sup>ie</sup>, de Paris.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1877. — SERVICE D'HIVER.**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471 mixte matin	473 mixte matin	475 express matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	3 express matin	501 mixte soir	487 mixte soir	499 mixte matin
	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.											
240	29 55	22 15	16 25	Marseille										
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 47	9 55	12 36		1 20	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50		7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40		8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 19		10 56	12 35	2 24			5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30			12 46	2 35			5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37			12 53				5 20		9 33
	»	»	»	Monaco	8 45			1 01				5 28		9 42
	»	»	»	Monte Carlo	9 05		11 32	1 15	3 01			5 42	7 26	9 56
2	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	9 10		11 37	1 20	3 07			5 48	7 32	10 02
5	» 70	» 55	» 35	Menton	9 19		1 32					5 57	7 42	10 13
10	1 20	» 90	» 65	Vintimille h. de Rome	9 43		1 54	1 55	3 40			6 06	8 05	10 22
19	2 45	1 85	1 30	Gènes	11 45			4 07	6 03				9 55	6 28
173	19 15	13 55	9 65		6 05			10 20	10 50			10 32		12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478 omn. matin	500 omnib. matin	4 express matin	482 omn b. matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	496 express soir	894 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	6 30				10 24	12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 29			11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16				11 10	1 31	4 »	7 43	10 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 48			11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
	»	»	»	Monaco	7 38	9 54			11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 51				11 44		4 33	8 15		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 59				11 52		4 41	8 23		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 18			12 07	2 11	4 48	8 32		11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 18	10 30			12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	6 08	10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08		
173	21 30	16	11 70	Toulon	7 16		11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 »		2 57	4 »	7 40	7 29				
					2 20		4 15	6 15	9 45	9 05				

**HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE**  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL DE LA PAIX**  
 Rue Basse, Monaco.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL VICTORIA**  
 (maison meublée).  
 tenue par Erasme REV.  
 Boulevard de la Condamine.

MONTE-CARLO  
**HOTEL DE LONDRES**  
 Appartements, chambres, table d'hôte

**HOTEL D'ANGLETERRE**  
 Rue du Tribunal, Monaco.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE**  
 Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.